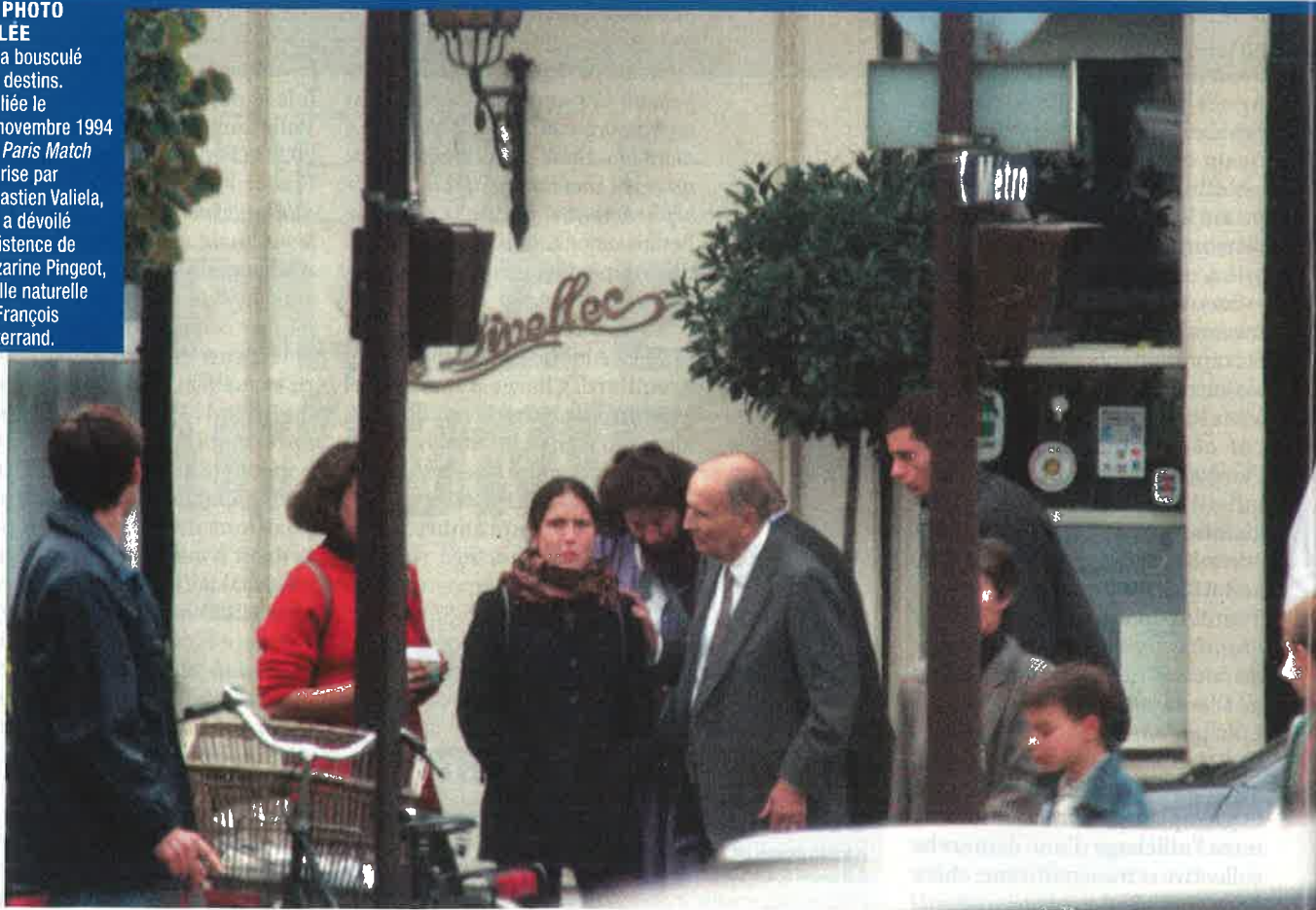


# LES PAPARAZZIS NE FONT PLUS TREMBLER LES POLITIQUES

Les Macron à Brégançon, deux ministres sur un bateau... cet été, pas grand-chose à se mettre sous la dent pour les photographes spécialisés dans la planque. Pour Sébastien Valiela, le paparazzi français le plus capé, le métier se meurt. **PAR LAURENT VALDIGUÉ**

## LA PHOTO VOLÉE

qui a bousculé  
des destins.  
Publiée le  
10 novembre 1994  
par *Paris Match*  
et prise par  
Sébastien Valiela,  
elle a dévoilé  
l'existence de  
Mazarine Pingeot,  
la fille naturelle  
de François  
Mitterrand.



« C'est un été sans gros coup photo », soupire « Mimi » Marchand, la patronne de Bestimage. Celle qui est surnommée la « reine des people » admet que « les temps sont durs ». Comme chaque année, un photographe de son agence, Dominique Jacovides, a flashé le couple présidentiel lors d'une sortie du fort de Brégançon. La traditionnelle photo de la pizzeria du Lavandou... « Les époux Macron connaissent bien "Jaco", qui les attend tous les étés au même endroit et leur demande s'il peut prendre une photo », confie un ancien de l'agence, pas persuadé que ce soit Mimi elle-même qui ait géré le rendez-vous. De son côté, Mimi Marchand assure avoir organisé une séance avec « Gaby », Gabriel Attal, en Corse. Puis, grâce à un photographe de la principauté, elle a aussi diffusé des clichés des « retrouvailles » de Charlène et Albert de Monaco. Autre sujet Bestimage de l'été, le photographe Attitude des Sarkozy, Sébastien Valente, a signé la « rituelle » couverture de *Paris Match* avec l'ancien couple présidentiel. Là encore, un marronnier pour le magazine du groupe Lagardère, dont Sarkozy est administrateur. Dans le même numéro, une photo d'Élisabeth Borne en compagnie « d'un ami » n'est pas signée, mais a tout de ce qui s'appelle dans le milieu des photographes la « fausse planque », ces images qui ont l'air de photos volées mais qui sont en réalité arrangées à l'avance... « Joker ! », lâche Mimi Marchand quand on l'interroge sur ce cliché plutôt kitsch sur lequel le compagnon officiel de la Première ministre a des airs de Droopy un peu perdu sur cette plage de Saint-Tropez.

Bref, maigre bilan de l'été pour la « reine du people », qui n'a pas que des amis dans le milieu.

#### JEU DE DUPES

Malgré la mise en demeure envoyée aux journaux people, « les Macron savent qu'ils vont être photographiés », affirme un cadre de *Voici*.

« Elle survit en faisant croire qu'elle bosse pour les Macron, mais, pour elle, c'est fini depuis longtemps », raille un ancien de son agence. « Avec les fausses planques, ces séances arrangées, Mimi a contribué à tuer le boulot », grince le patron d'une agence indépendante. Le boulot ? Celui de « la planque », c'est-à-dire de la photo prise par surprise, a effectivement du plomb dans l'aile. « C'est dur de planquer, c'est long, aléatoire, et, aujourd'hui, les journaux ont peur de tout, ils n'accordent plus aucune avance et les prix ont chuté. Du coup, ceux qui savaient faire ce directeur d'agence.

#### Clichés non autorisés ?

Maigres exceptions de l'été, à la une de *Voici* et du journal allemand *Bild*, des photos du couple présidentiel devant le fort de Brégançon. Lui, torse nu, elle, en combinaison bleue sur *Voici*, ou épaule dénudée dans le journal allemand. Cette année, comme les précédentes, le couple présidentiel a envoyé une mise en demeure aux journaux people de ne pas diffuser ces images. « On reçoit le même papier bleu tous les ans, mais on diffuse quand même les photos. Les Macron savent parfaitement qu'ils vont être photographiés, d'ailleurs, ils posent ! Et n'attaquent pas en justice », constate un cadre de *Voici*, persuadé du « jeu de dupes » entre



« POUR MOI, C'EST FINI, constate Sébastien Valiela, le chasseur photographe qui a fait plus de 600 couvertures de magazines. J'ai connu la grande époque, mais aujourd'hui, c'est terminé. » Ci-dessus, en planque devant la propriété des parents de Julie Gayet, en juillet 2014.

le président et la presse. Autre photo « non autorisée » de l'été : une série avec Charlène et Albert de Monaco sur un bateau, toujours à la une de *Voici*. En une également cette semaine-là, un cliché de deux membres du gouvernement au large de la Corse, Olivier Véran et Gabriel Attal. La légende : « En vacances, les deux ministres ne se quittent plus. Leur amitié ? C'est du solide. » « Ils étaient furieux d'être pris en photo, mais s'ils ne veulent pas être vus, autant ne pas monter sur un bateau, c'est l'endroit où l'on est par définition le plus exposé », glisse Mimi Marchand, étrangère au cliché...

« Mais en quoi une photo de deux ministres en vacances serait-elle un scoop ? », soupire Sébastien Valiela, un des paparazzis français les plus capés. « Quant aux photos de Macron à Brégançon, c'est tout sauf une planque, puisque c'est le même rendez-vous tous les ans », commente celui qui a tiré un trait sur la « chasse ». « Pour moi, c'est fini, j'ai connu la grande époque, mais aujourd'hui, c'est terminé », constate-t-il, mettant la dernière main à un livre sur ses trente ans de carrière qui doit paraître en ➤





➤ septembre. L'ouvrage se termine sur un constat : la fin des paparazzis. Valiela, qui a fait plus de 600 couvertures de magazines, s'est reconverti aujourd'hui à Marrakech dans la photo de mariage. À Los Angeles, dans les années 2005, juste avant l'explosion des réseaux sociaux, quand les Kim Kardashian, Paris Hilton et consorts sont arrivés, plus de 300 photographes vivaient de leurs clichés. *« Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une poignée dans la ville californienne, confie Valiela. La plupart promènent les touristes ou sont devenus taxis, toujours un boîtier sur le siège avant, au cas où... »*

## Fausse planques

Pour lui, tout a commencé en 1994, sur l'esplanade des Invalides. *« J'avais appris par un de ses copains d'école que Mazarine était la fille du président, se souvient Valiela. En temps normal, elle n'était pas protégée, mais, un matin, ça s'agite. Ce jour-là, je suis avec un copain photographe, Pierre Suu, on la suit de loin, en scooter. »* Mazarine se fait déposer un peu plus loin et rejoint à pied le restaurant de poissons le Divellec. Les deux jeunes photographes s'installent de l'autre côté de l'esplanade des Invalides, devant le terminal Air France, à plus de 200 m, pour qu'aucun des officiers de sécurité du président ne les remarque. Ils ont de la chance. François Mitterrand et sa fille sortent ensemble de l'établissement et stationnent quelques instants sur le trottoir. En face, Sébastien Valiela appuie sur le

bouton, et un rouleau de pellicule y passe. *« Je me suis amusé à la refaire avec un appareil récent, ça n'aurait rien à voir »,* sourit-il. Mazarine est la première révélation d'une longue série.

En 2013, il apprend que le président Hollande a une liaison avec l'actrice Julie Gayet. Il la suit. Découvre l'adresse de la rue du Cirque, où il installe un appareil vidéo qui va lui permettre de repérer les allées et venues présidentielles. Et puis, un matin, caché dans une voiture – un « sous-marin » dans le jargon –, il immortalise la double vie de François Hollande. Dans les deux cas, la photo change des vies, bouscule des destins, et reste dans l'Histoire. *« Le scoop photo, c'est pas seulement de la chance, c'est un long travail d'enquête, presque d'espionnage, et cela raconte quelque chose que les gens ne veulent pas dire, ou cachent... »* Exactement l'inverse du principe de la fausse planque, qui ne donne à voir qu'une réalité officielle. Les photos de Laetitia Hallyday ? *« Toutes des fausses planques »,* assure Valiela. Les photos des époux Sarkozy en vacances en Grèce à la une de *Paris Match* ? Fausse planque. Les photos des Macron marchant sur la plage à Biarritz ? Fausse planque encore. C'est même Sébastien Valiela qui la réalise ! Ayant (vraiment) planqué le premier les époux Macron, du temps de Bercy, il a sympathisé avec eux. Au point ensuite, pour Bestimage, de devenir leur photographe officiel pendant la

**MÊME MIMI MARCHAND,** la patronne de Bestimage surnommée la « reine des people », admet que « les temps sont durs ». Ci-dessus, au côté de Laetitia Hallyday lors des funérailles de Johnny, à Paris, le 9 janvier 2017.



*Iconic*, de Sébastien Valiela, Fauves Éditions. En librairie le 20 septembre.

campagne et les premières années de la présidence. Malin de la part des Macron d'avoir pris à leur service le plus « dangereux » des paparazzis...

## « Révéler une duplicité »

En attendant, les « scoops photo » se sont taris et les ventes de la presse people effondrées. *« Voici diffusait à 1 million d'exemplaires chaque lundi, et a divisé ses ventes par dix »,* soupire Valiela, qui a constaté au fil des années que la « peur » des procès s'est emparée des éditeurs et que, pour pallier le manque de revenus lié à la baisse des ventes, ils se sont mis à utiliser les photos des réseaux sociaux. *« Pourquoi les gens achèteraient-ils un magazine people qui diffuse des photos piochées sur Instagram et sur Google alors qu'ils les ont déjà gratuitement ? »,* déplore l'ancien paparazzi. Bruno Mouron, auteur de la photo de Cécilia Sarkozy à New York en compagnie de son amant d'alors, partage ce constat sans appel. *« Pour faire cette photo, Paris Match nous avait mis en commande, raconte-t-il. Les gens n'imaginent pas le travail que cela représente. »*

Après le départ de Chirac de l'Élysée, Bruno Mouron n'hésite pas à louer une chambre hors de prix à la Gazelle d'or, à Taroudant, au Maroc, et réalise avec un déclencheur à distance la première photo du président retraité. Certains photographes se sont déguisés pour s'infiltrer dans des mariages, se sont cachés des jours entiers dans des arbres ou enfermés des semaines dans des voitures aux vitres teintées. *« Un jour, on a décidé de suivre un élu FN opposé au mariage pour tous parce qu'on savait qu'il vivait avec un homme... Cela nous a menés à Vienne... C'était une façon de révéler sa duplicité »,* dit l'auteur du cliché. *« En ce moment, par exemple, il y a une rumeur de liaison au sujet d'une personnalité présidentielle. Si j'étais dans le circuit... je regarderais ce qu'on peut faire »,* admet Sébastien Valiela, que Mimi Marchand surnommait « Rataouille », en hommage au rat malin de Disney... ■ **LV.**